

PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT PARTICIPATIF SCOLAIRE

Mardi 2 février 2016

ELLIPTIQUES

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

FRANÇOIS COTINAUD, SAXOPHONE

ÉLÈVES D'ÉCOLES ET DE COLLÈGES D'ÎLE-DE-FRANCE



ensemble
intercontemporain





Ⓜ Ⓣ Porte de Pantin

MARDI 2 FÉVRIER – 10H30

SALLE DES CONCERTS

ELLIPTIQUES

François Rossé

Elliptiques

Commande de l'Ensemble intercontemporain

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

ALAIN BILLARD, CLARINETTE BASSE

FRÉDÉRIQUE CAMBRELING, HARPE

JEANNE-MARIE CONQUER, VIOLON

SAMUEL FAVRE, PERCUSSIONS

HIDÉKI NAGANO, PIANO

BENNY SLUCHIN, TROMBONE

PIERRE STRAUCH, VIOLONCELLE

JOHN STULZ, ALTO

FRANÇOIS COTINAUD, SAXOPHONE

NICOLAS SIMON, DIRECTION DES ENFANTS

ÉLÈVES D'ÉCOLES ET DE COLLÈGES D'ÎLE-DE-FRANCE

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris

L'encadrement pédagogique des élèves a été assuré par le musicien Florent Renard-Payen et le chef d'orchestre Nicolas Simon qui dirigera les enfants lors de ce concert.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet **philharmoniedeparis.fr** quatre jours avant la représentation.

ELLIPTIQUES

Tissage et métissage musical de François Rossé

Huit solistes de l'Ensemble intercontemporain, un saxophoniste invité et un chœur d'enfants se partagent la scène pour interpréter *Elliptiques*, œuvre écrite tout spécialement pour eux par François Rossé.

Conçue comme un grand voyage, elle intègre quatre pièces contemporaines issues d'autres cultures musicales : autant d'escalas reliées de manière fluide par l'énergie rythmique de l'écriture du compositeur et par la poésie des improvisations.

Es-tu prêt pour cette traversée ?

Un départ improvisé au piano nous emmène au Pays basque, dans une pastorale scandée aux bâtons : *Iruki*, de Félix Ibarrondo, donne le coup d'envoi. On navigue ensuite vers le Japon avec *Kodama I* de Susumu Yoshida, puis l'on rallie le Pérou pour un tango de Juan Arroyo, *Dansaq*. La pièce *Osten* de François Rossé annonce la dernière étape du voyage et le retour en Occident.

DANS LES COULISSES D'ELLIPTIQUES

« Quarante ans de nombreuses expériences chaque fois différentes m'ont permis de me construire peu à peu. Je suis en ce sens un vivant nomade, la création est un moyen de rencontrer activement les nombreuses traditions et situations du monde, et donc de mener une vie intense et des expériences humaines variées à travers ces rencontres musicales. »

C'est ainsi que se définit François Rossé, en compositeur nomade. Ou mieux encore, en concepteur nomade : tel un architecte, il conçoit un projet dans son ensemble et construit une œuvre nourrie de ses rencontres et expériences à travers le monde. Avec *Elliptiques*, il a bâti des ponts pour relier les traditions occidentales à d'autres cultures : Pays basque, Japon, Amérique du Sud. Sais-tu pourquoi François Rossé a choisi ces pays ? Pour lui, ils ont été des sources d'inspiration et des lieux d'action. Les pièces qui les représentent ont été retenues pour des raisons aussi bien humaines que musicales : en effet, François Rossé a pu apprécier les œuvres de Félix Ibarrondo lors de collaborations et a connu le Pays basque et ses traditions fortes grâce à sa complicité avec Mixel Etxekopar, musicien basque et auteur du poème *Ibar ondo – Ibarrondo* que tu entendras dans la première partie d'*Elliptiques*. Susumu Yoshida était avec lui dans la classe d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris, il lui a fait découvrir le Japon, l'esprit zen et le théâtre Nô. Quant à Juan Arroyo, c'est un jeune compositeur énergique, comme la plupart des créateurs venus d'Amérique du Sud, réactifs malgré les situations politiques difficiles de ces pays. En regard de ces cultures, l'Occident a également son importance : *« ressusciter nos traditions et s'accepter dans notre identité est la meilleure manière pour s'ouvrir aux autres cultures »*, soutient François Rossé.

Elliptiques affirme également la force de l'oralité et du langage par l'improvisation. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, improviser exige une puissante connaissance des langages musicaux : en fait, c'est comme si tu apprenais une langue. Pour la maîtriser,

il faut pouvoir t'exprimer et parler avec les gens du pays. En musique, improviser, c'est pouvoir s'exprimer à travers son instrument. Il est donc nécessaire pour un musicien de savoir improviser, et très pratique lorsque l'on rencontre des musiciens étrangers... Imagine, pour jouer, tu n'aurais pas besoin d'avoir tes partitions ou de connaître un morceau par cœur. Et tu pourrais même jouer avec d'autres musiciens ! D'ailleurs, c'est comme cela que Bach, par exemple, a pu composer dans différents styles : en rencontrant des musiciens de passage italiens, français, anglais, et en se mesurant à eux sous forme de joutes improvisées ! Pour François Rossé, l'improvisation est le « *premier acte musical du monde* » : toutes les grandes traditions se sont bâties par la transmission orale. Et pour que les cultures ne meurent pas, il faut qu'elles soient transmises ! Ainsi, la langue est une « *mémoire musicale* » et l'improvisation le moyen de la parler.

François Rossé, comme Bach en son temps, a pu grâce à elle croiser des cultures hors de l'espace occidental, les vivre intérieurement et mieux les percevoir pour pouvoir les écrire ensuite. Dans *Elliptiques*, le compositeur a conçu une stratégie allant de l'écriture la plus précise à l'improvisation la plus improbable. En concevant une pièce reliant ces deux extrémités, on peut finalement concevoir tous les états intermédiaires... et répondre à toutes les situations !

Elliptiques est finalement une œuvre aussi complexe et riche que la forme de l'ellipse : en impliquant des musiciens professionnels, des enfants, différents pays et cultures, des frontières sont traversées entre des espaces peu habitués à se croiser, permettant ainsi les métissages.

POÈMES ET HAÏKUS D'ELLIPTIQUES

Mixel Etzekopar

Haize epailea (Le Faucheur de vent), 2014.

« Ibar ondo – Ibarrondo »

Ilargia dantzan
Oñati
Lo bai lo
Ibar ondo...

Ilundik argia
Gauaren begia
Nere herria
Lurrak erdia...

Oroipena
Biharko dena
Hitzarena
Haizearena...

Han dago
Han dago
Zain dago
Bizi Ibarrondo
Ixo
Ixo
Ixo..... Bai !

« Creux du vallon – Ibarrondo »

*La lune danse
Oñati
Il dort oui dort
Le creux du vallon...*

*Des ténèbres la lumière
L'œil de la nuit
Mon pays
Né de la terre...*

*Le souvenir
De demain
Celui de la parole
Celui du vent...*

*Il est là-bas
Il est là-bas
Vigilant
Vivant Ibarrondo
Chut
Chut
Chut..... OUI !*

Taneda Santōka (1882-1940)

Dans « Le Bol du mendiant », 2008.

(Traduction André Vendevienne)

mono kofu ie mo nakunari
yama ni wa kumo

*plus de portes
où frapper
rien qu'un nuage sur la montagne*

Zen Saké Haiku, 2003.

(Traduction Cheng Wing Fun et Hervé Collet)

sate dochira e ikau
kazega fuku

*et maintenant
de quel côté aller ?
le vent souffle*

horo horo youte
ki no ha furu

*légèrement ivre
les feuilles des arbres
se dispersent*

ochiba fumikuru
sono ashioto wa shitte iru

*ce bruit de pas
foulant les feuilles mortes
je reconnais*

matsu suguna michide
samishii

*le chemin tout droit
solitude*

Zen à pas comptés, 2008.

(Traduction Cheng Wing Fun et Hervé Collet)

arukanai hi wa samishii
nomanai hi wa samishii
tsukaranai hi wa samishii
hitoride iru koto wa samishii keredo,
hitoride aruki, hitoride nomi,
hitoride tsukutte
iru koto wa samishikunai.

*Je me sens solitaire le jour où je ne marche pas.
Je me sens solitaire le jour où je ne bois pas.
Je me sens solitaire le jour où je n'écris pas de poème.
Je ne me sens pas solitaire
même si je marche seul,
même si je bois seul,
même si j'écris seul un poème.*

François Cotinaud

Né en 1956, François Cotinaud, saxophoniste et clarinettiste, compositeur, soundpainter, étudie la musique avec Alan Silva, Cecil Taylor, Joe Lovano, Steve Lacy, Walter Thompson. Fondateur puis directeur d'une école d'improvisation et de jazz à Paris entre 1977 et 1987, il crée ensuite le label Musivi et mène diverses formations avec Denis Colin, Bobby Few, Ramón López, Glenn Ferris, Enrico Rava, Pascale Labbé ou Serge Adam, avec lesquels il enregistre une quinzaine d'albums. Son CD en solo *Loco solo* (1998) autour de Luciano Berio traduit son goût pour la musique contemporaine tout en y mêlant improvisation et provocation. Séduit depuis toujours par les musiques orientales, il livre dans *Yô m'enamori* sa sensibilité méditerranéenne à travers le prisme d'une relecture contemporaine, affranchie de la tradition. En 2007, il crée Poetica Vivace !, un duo autour de la poésie avec la violoncelliste Deborah Walker. Il anime régulièrement des stages d'improvisation, de soundpainting, et dirige l'ensemble Klangfarben qui rassemble musiciens, comédiens et danseurs. Il se produit avec son trio Algèbre (Pierre Durand, Daniel Beaussier, Bruno Chevillon, Denis Charolles). Il est le directeur artistique du Soundpainting Festival. Il se produit actuellement avec l'ensemble Luxus (Pascale Labbé, Jérôme Lefebvre).

Alain Billard

Diplômé du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995. Il y occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Soliste internationalement reconnu, il a collaboré avec Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz

Stockhausen ou encore Philippe Manoury, Michael Jarrell, Pascal Dusapin, Bruno Mantovani et Yann Robin. Régulièrement invité comme soliste par de grands orchestres nationaux et internationaux, il crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for Contacting the Dead* (2001) de Lisa Lim, *Génération* (2002) de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck* (2003) de Bruno Mantovani, *Décombres* de Raphael Cendo (2007), *Art of Metal I, II, III* (2007-2008) de Yann Robin, *Del reflejo de la sombra* (2010) d'Alberto Posadas avec le Quatuor Diotima et *La Grammatica del soffio* (2011) de Matteo Franceschini. Membre fondateur du quintette à vent Nocturne, avec lequel il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon, le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich et le Prix de Musique de Chambre d'Osaka, il crée aux côtés d'Odile Auboin et Hidéki Nagano le Trio Modulations, auquel les compositeurs Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller ont déjà dédié de nouvelles œuvres. Alain Billard est très actif dans le champ de la recherche et du développement de nouvelles techniques instrumentales. Il collabore régulièrement avec l'Ircam et la manufacture Selmer. Sa participation active aux actions éducatives de l'Ensemble, en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique, témoigne de son engagement profond pour la transmission sous toutes ses formes.

Frédérique Cambreling

Frédérique Cambreling partage actuellement sa vie de musicienne entre l'Ensemble intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993, et ses activités de soliste-concertiste. Après avoir enseigné à Musikene (Espagne) de 2002 à 2011, elle est actuellement professeur de didactique

instrumentale au Conservatoire de Paris. Elle fait également partie du Trio Salzedo. Frédérique Cambreling a suivi sa formation musicale en France et remporté trois grands prix internationaux entre 1976 et 1977 (3^e prix du concours de la Guilde des artistes, 2^e prix du concours d'Israël et 1^{er} prix du concours Marie-Antoinette Cazala) avant d'être nommée harpe solo à l'Orchestre National de France de 1977 à 1986. Passionnée par la diversité des modes d'expression liés à son instrument, son éclectisme lui permet de participer à de nombreux concerts en France comme à l'étranger. Plusieurs compositeurs ont écrit à son intention. Elle a créé notamment *Dreamtime* de Philippe Boesmans, *Die Stücke der Sängers* de Wolfgang Rihm, *Hélios* de Philippe Schoeller, le *Concerto pour trois harpes* d'Andreas Dohmen, *Danzas secretas* de Luis de Pablo, *Soleil Filaments* de Frédéric Pattar, *L'horizon et la verticale* de Gérard Buquet, ainsi que des œuvres de Michael Jarrell, Aurelio Edler-Copes, Tòn-Thât Tiêt... En hommage à Luciano Berio, Frédérique Cambreling a été invitée en 2003 au festival de Donaueschingen pour interpréter *Chemins I* avec l'orchestre du SWR de Freiburg sous la direction de Sylvain Cambreling, puis en 2011 à la salle de la Philharmonie de Berlin avec l'orchestre du Konzerthaus de Berlin sous la direction de Lothar Zagrosek. Frédérique Cambreling a réalisé plusieurs enregistrements couvrant une large littérature du répertoire de la harpe.

Jeanne-Marie Conquer

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de quinze ans le premier prix de violon au Conservatoire de Paris et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain

en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui et a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot Lunaire* et l'*Ode à Napoléon* de Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création en Amérique latine à Buenos Aires en 2006, et du *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire en 2003 à la Cité de la musique-Philharmonie de Paris. Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au conservatoire municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au Conservatoire de Paris.

Samuel Favre

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un Diplôme National d'Études Supérieures Musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour

créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

Hidéki Nagano

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996. À douze ans, il remporte le premier prix du concours national de la musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Penner et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses premiers prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), il est lauréat de plusieurs compétitions internationales : concours de Montréal, de Barcelone, concours Maria-Canals. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique (Prix Muramatsu et Prix Idemitsu), et reçoit en 1999 le Prix Samson François au premier concours international de piano du XX^e siècle d'Orléans.

Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres de Antheil, Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleul, Prokofiev, Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre. Il a notamment été invité comme soliste par l'Orchestre symphonique de la NHK sous la direction de Charles Dutoit.

Benny Sluchin

Benny Sluchin étudie au Conservatoire de Tel-Aviv ainsi qu'à l'Académie de musique de Jérusalem et poursuit en parallèle des études de mathématiques et de philosophie à l'Université de Tel-Aviv. Il intègre l'Orchestre Philharmonique d'Israël, puis occupe le poste de co-soliste à l'Orchestre Symphonique de la Radio de Jérusalem avant de travailler auprès de Vinko Globokar à la Hochschule für Musik de Cologne, où il obtient son diplôme avec mention. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1976, il donne de nombreuses créations (Elliott Carter, Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Vinko Globokar, Gérard Grisey, Marco Stroppa, James Wood...) et enregistre *Keren* de Iannis Xenakis, la *Sequenza* de Luciano Berio ainsi que des œuvres des XIX^e et XX^e siècles pour trombone.

Docteur en mathématiques, Benny Sluchin participe aux recherches acoustiques de l'Ircam et enseigne la notation musicale assistée par ordinateur au Conservatoire de Paris. Passionné de pédagogie, il dirige *Brass Urtext*, une série de publications originales consacrées à l'enseignement des cuivres. En 2001, Il publie avec Raymond Lapie *Le Trombone à travers les âges* (Büchler-Chatel). Deux de ses ouvrages ont été distingués par le prix Sacem de la réalisation pédagogique : *Contemporary Trombone Excerpts* et *Jeu et chant simultanés* sur les cuivres (Éditions Musicales Européennes). Son ouvrage sur les sourdines de cuivres est une référence, et ses recherches sur *l'Interprétation Assistée par Ordinateur* ont fait l'objet de plusieurs présentations et publications scientifiques.

Pierre Strauch

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble

intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux portraits* pour cinq altos, *Trois odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre miniatures* pour violoncelle et piano, 2003), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo et trois instruments, *La Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

John Stulz

Né en 1988 dans l'Ohio (États-Unis), John Stulz étudie l'alto auprès de Donald Mc Innes à l'Université de Californie du Sud (il y obtient son Bachelor of Music en 2010) ainsi qu'avec Kim Kashkashian et Garth Knox au New England Conservatory (Master of Music en 2013). En 2007, John Stulz fonde avec le chef d'orchestre Vimbayi Kaziboni l'ensemble What's Next?, installé à Los Angeles, qui présente régulièrement des concerts consacrés aux compositeurs californiens ainsi qu'à de grands noms de la scène internationale, de Gérard Grisey à JacobTV. De 2012 à 2014, il est membre de

l'ensemble new-yorkais ACJW. En résidence au Carnegie Hall, l'Ensemble ACJW est à l'initiative de nombreux concerts et actions de sensibilisation dans toute la ville de New York, auxquelles John Stulz prend part. Au cours de la même période, John Stulz est également artiste résident à la 51st Avenue Academy, une école élémentaire publique du Queens engagée dans des démarches pédagogiques innovantes. John Stulz est actuellement codirecteur artistique du Vivo Music Festival, festival de musique de chambre qui se déroule chaque année dans sa ville natale de Columbus dans l'Ohio. John Stulz se produit dans le monde entier avec le Klangforum Wien, l'Orchestre de chambre de St. Paul (Minnesota), le Talea Ensemble (New York) et l'Ensemble Omnibus de Tachkent (Ouzbékistan). Il est régulièrement invité dans divers festivals comme le Festival de Marlboro, l'Académie du Festival de Lucerne, le Festival de Verbier, le Festival de musique du Schleswig-Holstein, l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern à Schwaz ou la Music Academy of the West (Santa Barbara, Californie). Également compositeur, ses œuvres et projets artistiques ont été présentés à Los Angeles, New York, Amsterdam, Berlin, Tachkent et Omaha. Il rejoint l'Ensemble intercontemporain en octobre 2015.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur

et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Nicolas Simon

Violoniste de formation, Nicolas Simon choisit rapidement de se consacrer à la direction d'orchestre. Chef associé de l'orchestre Les Siècles aux côtés de François-Xavier Roth dont il a été précédemment l'assistant, Nicolas Simon participe aux

orientations pédagogiques et artistiques de cette formation. Il fonde en 2000 Vibrations, ensemble instrumental à la tête duquel il se produit régulièrement en France et à l'étranger. De cet orchestre est née La Symphonie de Poche, qui place les arrangements du répertoire orchestral au cœur de son projet pour faciliter l'accès de la musique classique aux publics les plus reculés. Cette saison, Nicolas Simon est l'invité de l'Orchestre de chambre de Paris et de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris pour le projet Démon, visant à encourager la pratique d'orchestre des jeunes amateurs. Il dirige également l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre National de Lorraine et sera de nouveau à la tête de l'Orchestre des Jeunes de Palestine au printemps 2016. Il a dirigé l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de Poitou-Charentes et l'Orchestre Régional de Cannes PACA ; à l'étranger, le London Symphony Orchestra, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg et l'orchestre baroque de Durban, en Afrique du Sud. Nicolas Simon est directeur artistique du festival Les Musicales de Normandie et s'investit dans le développement de la vie musicale de l'Aisne à travers l'Orchestre Symphonique Départemental et l'Orchestre d'Harmonie Départementale qui associent jeunes, amateurs et musiciens des Siècles. Depuis avril 2014, il est également le directeur artistique de la Philharmonie du COGE (Chœurs et Orchestres des Grandes Écoles de Paris).

Élèves du collège Joliot-Curie**(Pantin)**

Edith-Laure Bany-Le-Turcq (professeur)

Nolwenn Auquier-Prado Olano

Inès Azek

Sirine Azek

Amine Ben Tamansourt

Giorgi Dikhamidze

Amoudja Doucure

Yassine El Bakry

Rokia Gassama

Sabri Hani

Helena Hu

Louise Lecointre

Imane Madoui

Rayane Meftah

Milos Micic

Emma Moine

Théo Ndiaye

Roddick Nsimba

Elton Ouenou

Diyonisan Shanmuganathan

Guy-François Tayeye

Johnny Tong

Zoé Vuidel

Élèves du collège Gabriel Péri**(Aubervilliers)**

Samuel Havard (professeur)

Benjamin Araminthe

Mickael Arslan

Réda Belahyane

Cecilia Boussaïd

Emma Chakma

Amara Diombana

Kerline Figareau

Yasmine Gharsa

Chloé Gonzales

Aditi Hamal

Danyl Kherzi

Enora Martins Mendes

Tessnyme Mcharek

Laetitia Mebarki

Ted-Loïc N'dieu

Elyas Erwan Nascimento

Océane Peixoto Gama

Théo Rebai Boukhari

Nawel Redjem

Jalil Shabi

Lamia Sifi

Ben Moussa Sylla

Élèves de l'école Diderot (Paris 12)

Thalie Cattan (institutrice)
Pascale Laporte (institutrice)

Anna Alaya
Kenza Balit
Swann Boucheron
Lilou Cavaille
Lorraine Collet-Boiron
Zacharie Coqk
Benjamin Coriat
Noémie Denfer-Dumas
Yasmine Djeghdir
Tenzin Dorjee
Alix Eisenman
Lou Fleury-Dormeyer
Iris Ghenassia-Vodegel
Samuel Johnson
Ethan Jozefowicz
Arwenne Meftah
Maya Mouranche
Delphino Nzevuka
Aminata Ouattara
Mathilde Rivier
Elise Roye
Arman Saïbi
Léopold Schneckenberger
Julia Stevenoot
Valentine Thouvenot
Gabrielle Tignon
Coumba Traore
Mathis Velasco
Margot Voisin
Rayan Yefsah

Élèves de l'école Jaurès (Paris 19)

Sandrine Camus (institutrice)
Reinald Burki (professeur de la Ville de Paris)

Abkaïssam Ahamada
Valentin Caron
Alan Benjamin Chaïbi
Sofia Chebli
Delphine Coppeaux
Yann Kone
Maya Le Bars
Jad Maoulida
Tedda Mendes Abreu
Adéla Merzi
Joyce Moyal
Rayane Nait Akli
Clémence Nolf
Anna Pantaleon
Ugo Roy
Lola Ruffet
Gautier Seille
Axel Sourgen
Malo Thiery



Musée
de la musique.

Une des plus belles
collections d'instruments
au monde

DES ACTIVITÉS POUR TOUS



AVEC UN BILLET DE CONCERT PHILHARMONIE 2015-2016,
BÉNÉFICIEZ DE -20%
SUR LES ENTRÉES DU MUSÉE (CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)
ET DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES (PHILHARMONIE 1).

Fermé le lundi

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER D'ERIC KAYSER

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM